BULLETIN DU CLUB DES BANDES DESSINÉES

JUILLET 1962

N° 1

Le Giff-Wiff est un animal fantastique, qui a précédé de quelques années dans notre sympathie le "Pilou-Pilou" de Popeye et Mimosa et le "Marsupilami" de Spirou et Fantasio. Cette charmante petite bête, de taille réduite, amphibie, se plaît sous un climat tropical. D'humeur très douce, le Giff-Wiff est un compagnon très agréable, mais affligé d'un gros défaut : il se nourrit exclusivement de perles précieuses, ou, à défaut, de tapioca. Il appartient à une race très rare, en voie d'extinction. On n'a plus signalé sa présence depuis son apparition aux côtés de Pim, Pam, Poum dans le "Journal de Mickey" (Octobre-Novembre 1935).

QUAND LES CONTES DE FEES DEVIENNENT REALITE

Les illustrés disparus dans la débâcle de 1940 avaient laissé chez leurs lecteurs une nostalgie, qui, curieusement, semble être devenue de plus en plus obsédante au cours de ces dernières années. De petits groupes d'amateurs parlaient bien de réédition dès 1955-57, mais l'affaire restait dans le domaine du rêve consolateur et quelques efforts isolés n'aboutirent à rien. Cependant l'idée faisait du chemin et la série d'articles "in memoriam" parue dans "Fiction" (numéros de juillet, août et septembre 1961) souleva un tel intérêt que quelques-uns des actuels dirigeants du Club décidèrent d'essayer vraiment de réaliser ces rêves. Le referendum alors lancé par "Fiction" laissait espérer une clientèle suffisante pour un club éventuel. Mais tous les problèmes se posaient à la fois, qui avaient fait avorter les tentatives précédentes : où trouver des collections complètes ? Comment les reproduire à un prix abordable ? De plus, les bandes dessinées ne sont pas tombées dans le domaine public : les détenteurs de copyright pouvaient tout interdire ou demander des droits onéreux. D'autre part, nombre de réponses au referendum montraient un irréalisme inquiétant : certains exigeaient la réédition intégrale des journaux... D'autres ne voulaient adhérer à un club qu'en sachant déjà quelles bandes seraient publiées, comment, quand, à quel prix. Questions légitimes, certes, mais dont la réponse dépend justement du nombre des adhérents... et de leur adhésion relativement totale à l'entreprise.

Peu à peu l'actuel président du Club, qui était alors seul, visita successivement ceux des adhérents parisiens éventuels qui avaient répondu au referendum avec un enthousiasme dont il a pu sonder la fermeté. Il recruta ainsi une petite équipe décidée à sacrifier son temps pour la réussite du projet. Contact fut pris ensuite avec les agences détentrices de bandes. L'agence "Opera Mundi" étant la principale propriétaire des bandes nous intéressant, celle-ci nous donna aimablement et gratuitement l'autorisation de procéder à des reproductions, à condition que le nombre en soit limité à cent exemplaires. On procéda à des essais de reproduction par diapositives, photocopie, etc.., qui furent dans l'ensemble satisfaisants.

Les principaux obstacles étant levés, en mai 1962, la création du "Club des Bandes dessinées" fut mis en route et annoncée dans la revue "Fiction", à qui nous devons beaucoup d'avoir été notre premier support.

Les statuts, que vous avez tous eus, ont été dictés par les lois en vigueur en France. Elles excluent de l'association les étrangers, qui peuvent toutefois et exclusivement être membres d'honneur : il ne s'agit pas de xénophobie de notre part, certes pas, comme certains l'ont cru...

Or, il y aura bientôt trois mois de cela, et d'aucuns s'étonnent sans doute de ne pas voir arriver les premières bandes. De là à s'imaginer que les dirigeants du Club sont coupables d'inaction, il n'y a qu'un pas. Pourtant, grâce à l'acharnement de ses dirigeants, le Club est déjà entré dans une deuxième phase qui autorise de bien plus grandes espérances.

Plusieurs éditeurs professionnels ont considéré notre tentative avec sympathie et la soutiendront en cas de succès. Mieux encore, constatant l'existence du Club, d'une trésorerie, d'un nombre inattendu de fidèles, M.WINKLER, directeur de la principale firme importatrice et distributrice de bandes américaines, vient de nous autoriser à porter le chiffre de nos tirages à deux cents exemplaires, ce qui correspond au chiffre actuel des adhérents. Tous seront donc servis.

D'autre part, M. WINKLER et l'agence "Opera Mundi" acceptent de mettre à notre disposition les originaux de séries ou d'épisodes non parus en France et qui seront commandés aux U.S.A.

Il y a plus : si nous pouvons arriver à rassembler 4 ou 5.000 adhérents, des rééditions en albums imprimés seront réalisables, sous le contrôle du Club. Afin d'atteindre ce stade, le Club envisage l'insertion gratuite de communiqués (certains ont déjà parus) dans tous les journaux français publiant des bandes dessinées, ce qui est susceptible de provoquer un afflux de lettres et, partant, le débordement de notre secrétariat... et aussi le passage du Club à un troisième stade de développement. A ce niveau, le Club coopérerait étroitement avec plusieurs éditeurs auxquels il fournirait les bandes de son choix, avec les préfaces et annotations de ses spécialistes et ne poursuivrait lui-même que la reproduction des bandes d'une diffusion limitée.

Le tri des planches et des clichés, l'arrivée des originaux d'Amérique, la stabilisation du nombre des adhérents, tout cela oblige à reporter les premières réalisations au début de l'automne. Les membres du conseil d'administration du Club qui, depuis deux mois, lui ont consacré plusieurs heures par semaine,

ont encore devant eux bien des heures de tri, de traduction, de secrétariat, etc... Ils ont encore d'autres projets : à la fin de l'année, fournir une série d'articles à une revue qui consacrera tout un numéro aux bandes dessinées (elle vous sera signalée en temps utile); vers le début de l'an prochain, tenir une réunion générale des adhérents avec projection d'images choisies du plus grand nombre possible de bandes.

Notre entreprise est tout à fait originale, compliquée par le fait qu'il s'agit de rééditer des dessins en couleurs et non des textes. Même aux Etats-Unis, où les comics sont si populaires, il n'existe pas, à notre connaissance, une organisation semblable. Il lui faut donc un certain temps pour se "roder" et arriver à son équilibre, mais il est maintenant certain que des réalisations verront le jour.

Que les adhérents ne s'irritent pas du retard mis à répondre à leurs lettres et que ceux qui ont assez de foi pour nous proposer leur collaboration soient ici chaleureusement remerciés.

Pierre COUPERIE.

LES DIRIGEANTS DU CLUB DES BANDES DESSINEES

Le Conseil d'Administration du Club est formé des membres fondateurs. Par la suite, il sera élu par l'Assemblée Générale. Les premiers dirigeants sont :

Président : Francis LACASSIN, rédacteur à "Midi-Minuit", "Bizarre", "Cinéma 62" et "Fiction". Auteur d'un court métrage sur le diable : "Satan, mon prochain".

Vice-Présidents : Alain RESNAIS, réalisateur de "Hiroshima, mon amour" et "L'année dernière à Marienbad".

Guy BONNEMAISON, Agrégé de l'Université, professeur de physique et chimie.

Secrétaire général : Alain DOREMIEUX, rédacteur en chef de "Fiction", "Mystère Magazine" et "Hitchcock Magazine".

Trésorier : Jacques CHAMPREUX, comédien.

Secrétaire adjoint : Maurice ZIMMERMANN, inspecteur principal des P.et T. d'outre-mer.

Directeur artistique : Jean-Claude FOREST, illustrateur de "Fiction" et du Rayon Fantastique.

Archiviste : Pierre COUPERIE, chef de travaux à l'Ecole des Hautes Etudes Historiques. Etudiera les arrières-plans sociologiques des bandes dessinées.

Conseillers : Jean François THEVENON, opticien.
Henri GRELARDON, dessinateur maquettiste.

o
o o

ATTENTION

MANDRAKE reparaît, en fascicules illustrés ("Collection Mandrake") - On peut les trouver dans certains kiosques et à la librairie "Le Minotaure" - 2, rue des Beaux-Arts, Paris 6ème.

LES PROCHAINES REALISATIONS DU CLUB

I - LUC BRADEFER : "Voyage dans une pièce de monnaie" et "Voyage dans le temps".

Après une aventure chez les Vikings en compagnie du Professeur Salisbury et de sa fille ("Journal de Mickey", N° 80 à 102), nous retrouvons Luc Bradefer ("Robinson", N° 23) dans un décor qui lui est plus habituel : la cabine de pilotage d'un avion. Attaqué par de mystérieux pilotes, il est contraint de se poser au milieu d'un peuple militariste en diable qui prépare de façon minutieuse et détaillée l'invasion des USA. Presque toutes les armes sont des prototypes et Clarence GRAY (l'auteur également du Brick Bradford de "Hurrah") nous les présente dans un décor sino-mongol du plus bel effet. Evasion dramatique de Luc et de ses amis. Les USA auront juste le temps de préparer leur défense. Et après une lutte acharnée, ils seront généreux envers leurs adversaires vaincus (Septembre 1937).

Pour Luc Bradefer, ce sera ensuite le fameux voyage dans la pièce de monnaie. La sphère où il s'est enfermé, avec le professeur Kopak, Béryl Salisbury et le sinistre docteur Ego, sera réduite à des dimensions atomiques et, après avoir franchi la zone du vert-de-gris et avoir échappé aux gigantesques et répugrants microbes, ils s'enfoncent dans l'intérieur même de la pièce. Ils découvrent les hommes ailés, Kurus et le peuple kuvien en lutte contre le pays de Sutha. Après la victoire, acquise grâce à l'efficacité de la sphère du docteur Kopak, et d'autres aventures dangereuses, les héros reviennent à la taille de notre monde et sortent de la pièce de monnaie à l'instant précis où s'éloignaient les savants qui venaient d'assister à leur départ : le long voyage de Luc Bradefer et de ses compagnons avait duré quelques secondes de notre temps.

J.F. THEVENON.

Cet épisode fera l'objet d'une impression sur papier en noir et blanc. Dès qu'auront été surmontées certaines difficultés dues au montage des clichés (les bandes ont paru en bas de page dans "Robinson"), les prix seront fixés et, de ce fait, donnés ultérieurement.
Nous aurions aimé commencer par cette série très demandée, mais, pour des raisons de commodité technique, le Club rééditera d'abord un épisode des remarquables voyages de Luc Bradefer dans le Temps (paru dans "Donald" en 1945). Vous y verrez ce qu'est devenu New-York dans une civilisation "amérindienne"... La série comportera 30 planches sur papier couché, dans un emboîtage décoré et coûtera environ 15 NF.

II - GUY L'ECLAIR et Camille sur la planète Mongo.

Parti à bord d'une fusée, en compagnie du professeur Zarkov et de Camille, pour sauver la Terre d'un choc fatal avec une autre planète, Guy l'Eclair s'écrase sur cette dernière.

Des aventures fantastiques l'y attendent dans sa lutte contre l'empereur Ming et certains peuples sous-marins, préhistoriques ou, le plus souvent, très avancés quant aux moyens de guerre et de destruction. En butte aux Harpies, aux Hommes bleus, aux Tritons de Coralia, à tous les monstres qui vivent sur Mongo, Guy l'Eclair recevra l'aide du prince Barin dont les sujets, archers dignes de Robin des Bois, habitent une cité de l'an 3.000 perchés au sommet d'une forêt gigantesque.

Prisonnier de Ming, Guy l'Eclair sera condamné, exécuté... et d'autres aventures encore se dérouleront, que nous n'avons pas la place de détailler.

L'auteur de ces bandes, Alex RAYMOND, a réalisé ici la meilleure série pour amateur de S.F. Ses dessins, toujours très soignés, sont restés dans la mémoire de nombreux "plus de trente ans", grâce à leur mouvement, leur cadrage, le goût du détail et le choix des couleurs.

J.F. THEVENON.

Si la présentation de ces planches, sous forme de diapositives, à projeter sur écran, en complique un peu la manipulation, par contre leur transparence, leur luminosité et la possibilité d'agrandissement (4 à 5 fois l'original et même beaucoup plus...) permettent d'en améliorer encore la qualité. Les amateurs, je le pense, ne s'en plaindront point.
Divisées en épisodes, ces aventures seront tirées en diapositives couleurs 24 x 36. A raison d'une planche par cliché, il y aura environ quatre cents diapositives pour l'ensemble, livrées montées sur carton, au rythme d'une vingtaine tous les deux mois à partir du moment où le travail aura commencé. Ci-joint une diapositive 24 x 36 : à la suite d'un raid malheureux sur l'Amirauté de Ming, Guy l'Eclair essaie de délivrer sa troupe cernée.

o

o o

APERCUS SUR LE PRIX DE REVIENT DES REALISATIONS DU CLUB.

C'est là certainement le sujet le plus préoccupant et qui revient le plus souvent sur le tapis. D'emblée, et au risque de décevoir de nombreux sympathisants, je ne me bornerai qu'à faire le tour de la question. En effet, tellement de données entrent en ligne de compte que le calcul des prix de revient n'a pu encore être fait d'une manière définitive. Voici quelques approximations.

Tirages couleurs : exclusivement diapositives 24 x 36 (du type Eastamncolor). Etablissement d'un négatif couleur pour chaque planche, à partir duquel sont fait les tirages.
Tirages minimum de 300 exemplaires, pour pouvoir bénéficier de prix spéciaux. Il faudra compter 0,50 NF par diapo.

Tirage noir et blanc : Nombreux procédés, mais résultats variables. Il nous faut choisir un procédé permettant d'obtenir des copies qui se conservent et qui ne s'altèrent pas avec le temps ou à la lumière. Le système de reproduction à l'aide d'un typon semble donner de bons résultats. Là aussi intervient le prix du typon, assez élevé, et des tirages ultérieurs à tarif dégressif selon les quantités. Il faudra compter de 0,60 à 0,70 NF par planche. Le procédé de tirage photographique, parfait à tous les autres points de vue, ne l'est plus en ce qui concerne le prix, nettement élevé (1,50 au moins la feuille). Tous ces tirages seraient faits sur papier 21 x 27.

Bien entendu, ces prix approximatifs ne tiennent pas entièrement compte des frais de manipulation, d'emballage, d'expédition, etc. Ils varieront encore selon le nombre des tirages, car, sur les quelque 200 membres du Club, tous ne prendront pas forcément toutes les réalisations. D'où des prix qui risquent d'aller du simple au double.

Nous scinderons nos tirages par épisodes, qui sont environ de trente planches en général, arrivant ainsi à la notion de vente par épisode (et non

plus par diapo ou par feuille). Le chiffre que l'on pourrait donc avancer pour le prix d'un épisode serait, sous toutes réserves, de 2.000 à 2.500 anciens francs. Mais ce ne sont là qu'indications provisoires et sujettes à révision. De toutes manières, que les adhérents, et amis par conséquent, soient assurés que nos prix seront calculés au plus juste, notre association désirant garder son caractère non lucratif.

M. ZIMMERMANN.

o

o o

Le conseil d'administration du Club aurait aimé donner à ce premier numéro du "GIFF-WIFF" une présentation plus attrayante : la fermeture, ou l'engorgement des maisons d'impression, au moment des vacances, ne l'a pas permis. Il fallait cependant aussi fournir à tous les adhérents les renseignements de base, d'où le contenu un peu austère du présent numéro.

A l'avenir, le "GIFF-WIFF" comportera des articles sur les bandes dessinées (nous aimerions les illustrer de reproductions, mais notre budget risque d'en être fortement grevé), sur l'indication de livres intéressants, etc...

Au prochain numéro figureront, entre autres :

- une présentation de Mandrake.
- un compte-rendu des activités du Club.
- un tableau de ses adhérents (âges, professions, localisation).
- des conseils à ceux qui envisageraient d'acheter une lanterne de projection pour nos diapositives.

Toutes les suggestions, tous les renseignements sur les bandes dessinées, toutes les propositions d'articles sont les bienvenus.

Le directeur de publication : F. LACASSIN. Club des Bandes dessinées
B. P. 71 - 06 PARIS
C.C.P. PARIS 15392 24.